

Des explications sur des choix de traduction ou des points délicats sont données en notes de bas de page.

Capitolo 2

Mi chiamo Violetta Toussaint. Ho fatto la guardabarriere, ora faccio la guardacimitero¹.

Assaporo la vita, la bevo a piccoli sorsi, come un tè al gelsomino mescolato con miele. E quando arriva la sera, quando² le cancellate del mio cimitero sono chiuse e la chiave appesa alla porta della stanza da bagno, sono in paradiso.

Non il paradiso dei miei vicini di pianerottolo. No.

Il paradiso dei vivi: un sorso di porto – d’annata 1983 – che José-Luis Fernandez mi porta ogni primo settembre. Un rimasuglio di vacanze versato in un bicchierino di cristallo, una specie di estate indiana che stappo verso le 19, che piova, nevichi o tiri vento³. [...]

José-Luis Fernandez viene a infiorare la tomba⁴ di Maria Pinto in Fernandez⁵ (1956-2007) una volta alla settimana tranne che nel mese di luglio, durante il quale gli do il cambio io⁶. Donde la bottiglia di porto per ringraziarmi.

Il mio presente è un presente del cielo. È ciò che mi dico ogni mattina, quando apro gli occhi.

¹ Le mot “garde-cimetière” est bien sûr une création de l’auteur (on dit “un(e) gardien(ne) de cimetière”), pour un jeu de mots avec “garde-barrière”. En italien, “garde-barrière” peut se traduire par “casellante ferroviario/a” ou “guardabarriere” ; on va donc choisir “guardabarriere”, pour pouvoir construire de toutes pièces, comme en français, un mot en miroir : “guardacimitero”.

² **Attention !** La phrase originale est “quand arrive le soir, que les grilles de mon cimetière sont fermées”. En français, il est absolument correct d’utiliser la conjonction de subordination “que” plutôt que de répéter “quand”, alors qu’en italien cette possibilité n’existe pas : il serait tout à fait incorrect de dire “quando arriva la sera, che le cancellate...”. Et ceci est vrai pour toutes les conjonctions de subordination. Si vous avez un doute sur ce que sont les conjonctions de subordination (*congiunzioni subordinanti*), vous pouvez regarder [cette page web pour le français](#) et [celle-ci pour l’italien](#).

³ Comme en français, tous ces verbes sont au présent du subjonctif (v. fiche gram. “[Congiuntivo presente](#)”).

⁴ Ou, plus usuel : « José-Luis Fernandez porta fiori sulla tomba... ». Le verbe « fiorire », en revanche, ne convient pas car son sens est « produire des fleurs » (pour une plante) ou, au figuré, « prospérer ».

⁵ Pour indiquer, après le nom de naissance d’une épouse, celui de son mari (« Maria Pinta épouse Fernandez »), on utilise la préposition *in* : « Maria Pinta in Fernandez ».

⁶ Attention : « dare il cambio » n’a rien à voir avec l’expression française « donner le change à quelqu’un », qui signifie « lui faire prendre une chose pour une autre » et se dit « raggirare » en italien.

A noter aussi : pour traduire « c’est moi qui », on utilise simplement le pronom sujet « io » que l’on place après le verbe : « gli do il cambio *io* ». Une autre possibilité est « sono io a dargli il cambio ».

Sono stata molto infelice, addirittura annientata. Inesistente. Svuotata. Sono stata come i miei vicini di pianerottolo, ma in peggio. Le mie funzioni vitali funzionavano, ma senza me dentro. [Senza la mia anima, che pesa, a quanto pare, che uno sia grasso o magro, alto o basso, giovane o vecchio, ventuno grammi. Ma siccome l'infelicità non mi è mai piaciuta, ho deciso che non sarebbe durata. L'infelicità deve pur finire, prima o poi.]⁷

Ho cominciato malissimo. Sono nata da parto anonimo nelle Ardennes, nel nord del dipartimento, in quell'angolo di territorio che tresca⁸ con il Belgio, là dove il clima è definito "continentale dégradato" (forti precipitazioni in autunno e frequenti gelate in inverno), là dove immagino che si sia impiccato il canale di Jacques Brel⁹.

Il giorno in cui sono nata non ho gridato. Così mi hanno messo¹⁰ in disparte, come un pacco di 2,670 kg senza francobollo, senza destinatario, il tempo di riempire i documenti per dichiararmi partita prima di essere arrivata.

Nata morta. Bambina senza vita e senza cognome.

L'ostetrica¹¹ doveva trovarmi in fretta un nome per compilare il modulo, ha scelto Violette.

Immagino che fossi viola¹² dalla testa ai piedi.

⁷ Tout ce passage n'était pas à traduire mais j'en indique tout de même la traduction, pour ceux que ça intéresserait.

⁸ Le sens de « fricoter avec » est « entretenir des relations peu avouables (c'est-à-dire légalement ou moralement condamnables) avec quelqu'un » : soit être de connivence dans des affaires louches, soit entretenir des relations sexuelles illégitimes => « trescare con ». Les deux territoires ici évoqués ont une relation de forte promiscuité, alors qu'ils sont officiellement (légitimement) séparés par une frontière.

⁹ Si on juge nécessaire de rendre la référence plus explicite pour un lecteur italien, on peut traduire par « il canale cantato da Jacques Brel ».

¹⁰ Pour traduire la forme impersonnelle « on », ici on utilise tout simplement la 3^e pers. du pluriel, qui désigne implicitement et sans ambiguïté les personnes qui se sont occupées de l'accouchement. La forme impersonnelle avec *si* est aussi possible, bien que moins usitée dans les temps composés : l'auxiliaire est obligatoirement *essere* et ça donnerait « mi si è messa ».

A propos du participe passé « messo » (dans le cas où on utilise la 3^e pers. du pluriel) : on peut aussi utiliser le féminin « messa », puisqu'il s'agit de l'autrice. En italien, l'accord du pronom personnel COD placé avant le verbe dans les temps composés construits avec l'auxiliaire *avere* est possible à toutes les personnes mais n'est toutefois obligatoire qu'avec les pronoms de 3^e personne (*lo, la, l', li, le, ne*). Attention ! En français cet accord est obligatoire avec tous les pronoms personnels, (*m', t', l', nous, vous, les*) sauf avec le pronom de 3^e personne « *en* », avec lequel, contrairement à l'italien, on ne doit pas le faire.

¹¹ Ou « la levatrice ».

¹² Encore un jeu de mots qui n'est pas directement reproductible en italien, même si le lien entre le prénom « Violette » et l'adjectif « viola » reste évident. On ne peut pas se contenter de dire « Immagino che *lo* fossi » mais on doit ajouter l'adjectif « viola ».